

MANDAT D'ARRÊT

Mandat d'arrêt pour le soleil:
«Trop hardi, arrogant, effréné;
un peu d'obscurité, c'est bien ce qu'il faut!»
Les nuages policiers l'entourent,
ils lui tressent une cellule sombre et noire.

Le soleil reste là, à moitié étourdi,
pour un jour et une nuit, comme mort;
puis il se reprend: «On m'a enfermé!»
Il tempête, s'agite, pleure et se désespère.

Quand il se calme... «Oh, quelle sensation!»
Sur son grand visage tout d'or,
coulent à flots des larmes d'argent.
«Il me faudrait au moins un mouchoir!»
Le soleil fouille, mais il n'a pas de poches.

Il se met alors à frotter les cloisons
avec son nez, beau, poli et fort;
ce sont des cloisons glissantes, gluantes;
il frotte, il frotte, enfin un trou se fait.

Le trou est étroit, comme celui d'une serrure.
Que peut-il faire, le soleil? Imagine-toi!
Se pencher? Même pas la peine d'y penser!
Il enfonce sa longue langue ardente.

«Il fait des grimaces — disent les terriens —
il fait des grimaces: il va bientôt pleuvoir!»
L'orage dissout la prison,
et le soleil retrouve sa liberté.